

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

10 MARS 2005

Proposition de résolution relative à la présence syrienne au Liban

(Déposée par M. Christian Brotcorne et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

L'assassinat de l'ancien premier ministre du Liban, Rafic Hariri, dans un attentat à Beyrouth, rappelle de façon brutale que la reconstruction de ce pays demeure un processus fragile dans une région dont la stabilité est trop souvent menacée. Ce tragique événement politique doit être l'occasion de rappeler le principe fondamental que constitue l'utilisation de moyens pacifiques afin de résoudre tout différend, ainsi que l'aspiration légitime du peuple libanais à la souveraineté, à l'indépendance et à l'intégrité territoriale.

Avant de sombrer dans la guerre civile, le Liban a longtemps été considéré comme un pont entre le monde arabe et le monde occidental. Si, entre 1975 et 1990, les différentes communautés libanaises se sont longuement affrontées, l'État libanais a également dû faire face à la présence, sur son sol, de la résistance palestinienne (après qu'elle ait dû fuir la Jordanie en 1970-1971), à celle des forces armées israéliennes et syriennes. On a donc, à juste titre, souvent décrit ce conflit comme étant une « guerre des autres » menée sur le sol libanais. En juillet 2000, l'armée israélienne a mis fin à l'occupation du Liban sud et procédé au retrait de ses troupes. Les autorités libanaises ont alors réaffirmé leur volonté d'assurer le retrait de toutes les forces étrangères de leur territoire.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

10 MAART 2005

Voorstel van resolutie betreffende de Syrische aanwezigheid in Libanon

(Ingediend door de heer Christian Brotcorne c.s.)

TOELICHTING

De moord op de voormalige eerste minister van Libanon, Rafic Hariri, bij een aanslag in Beiroet, herinnert ons op brutale wijze eraan dat de heropbouw van dat land een moeizaam proces blijft in een regio die al te vaak door instabiliteit geteisterd wordt. Door die tragische politieke gebeurtenis zien wij ons genoodzaakt om nogmaals erop te wijzen dat het gebruik van vreedzame middelen om een conflict op te lossen een fundamenteel beginsel is en dat het Libanese volk gewettigde aanspraken kan laten gelden op soevereiniteit, onafhankelijkheid en territoriale integriteit.

Alvorens weg te zinken in de burgeroorlog werd Libanon lange tijd beschouwd als een brug tussen de Arabische en de Westerse wereld. Tussen 1975 en 1990 woedde echter een langdurige strijd tussen de verschillende Libanese gemeenschappen, en heeft de Libanese Staat bovendien het hoofd moeten bieden aan de aanwezigheid op zijn grondgebied van het Palestijns verzet (nadat het in 1970-1971 uit Jordanië moest vluchten) en van Israëlische en Syrische troepen. Men heeft er dus vaak terecht op gewezen dat dit conflict een « oorlog van derden » was die op Libanees grondgebied werd uitgevochten. In juli 2000 heeft Israël de bezetting van Zuid-Libanon opgeheven en heeft het zijn troepen teruggetrokken. De Libanese regering heeft toen opnieuw bevestigd dat zij alle buitenlandse strijdkrachten uit het land wenste.

A. HISTORIQUE

Dès 1973, les forces israéliennes ont procédé, à de multiples reprises, à des incursions armées sur le sol libanais; elles ont également occupé une partie du territoire de l'État libanais. Après avoir — dans un premier temps — soutenu l'armée du Liban libre (qui prendra ensuite la dénomination Armée du Liban sud (ALS)), les forces israéliennes ont envahi le Sud-Liban (opération «Litani») au mois de mars 1978.

Les forces armées syriennes sont entrées au Liban au mois de mai 1976 à la demande du président Fangié. Les 27 000 hommes de l'armée syrienne ont, à partir du mois d'octobre 1976, été intégrés à la Force armée de dissuasion (FAD) mise sur pied par la Ligue des États arabes et rassemblant également des contingents en provenance de l'Arabie saoudite, des Emirats arabes unis, de la Jamahiriya arabe libyenne, du Soudan et du Yémen.

En 1982, l'armée israélienne a engagé l'opération «paix en Galilée». Dans le cadre de cette opération, les forces israéliennes ont tenu le siège de Beyrouth pendant plusieurs semaines, et procédé à de nombreuses incursions dans la ville. En 1982, le représentant permanent du Liban auprès des Nations unies déclare au Conseil de sécurité que le Liban souhaite assurer le retrait de toutes les troupes étrangères du territoire national(1).

Les accords de Taëf (Arabie Saoudite), signés le 22 octobre 1989, ont été élaborés en vue de mettre fin à la guerre dite civile. Ces accords prévoyaient la dissolution de toutes les milices présentes sur le sol libanais. Ils prévoyaient également qu'à l'issue d'une période de deux ans les gouvernements libanais et syrien concluraient un accord déterminant les effectifs des troupes syriennes et la durée de leur présence dans la région. Sous la présidence d'Elias Hraoui — qui succède au Président René Moawad, assassiné le 22 novembre —, les troupes syriennes se redéplient dans la Plaine de la Bekaa, tandis que certaines milices ne sont pas désarmées. La signature à Damas le 22 mai 1991 du Traité de fraternité et de coopération entre la République syrienne et la République libanaise confirmera ensuite la présence des effectifs syriens au Liban, ainsi que la nécessité de la conclusion d'un accord relatif à leur nombre et la durée de leur présence.

À la fin du mois de mai 2000, l'État israélien a procédé au retrait de ses troupes du Sud-Liban occupé depuis 1978. Les autorités libanaises ont alors pu commencer à restaurer leur autorité sur cette partie du territoire.

(1) Voir Résolution 520 (1982) du Conseil de sécurité des Nations unies, du 17 septembre 1982, 3^e et 4^e considérants.

A. HISTORISCH OVERZICHT

Sinds 1973 zijn Israëlische troepen herhaaldelijk Libanon binnengevallen; bovendien hebben zij een deel van het land bezet. Na eerst het leger van het Free Lebanese Army (nadien omgedoopt tot South Lebanon Army (SLA)) gesteund te hebben, valt het Israëlisch leger in maart 1978 Zuid-Libanon binnen (operatie «Litani»).

De Syrische troepen zijn in mei 1976 op vraag van president Fangié naar Libanon gekomen. Vanaf oktober 1976 wordt de 27 000 man sterke Syrische troepenmacht opgenomen in de Arab Deterrent Force (ADF) die door de Liga van Arabische Staten is opgericht en ook troepen uit Saudi-Arabië, de Verenigde Arabische Emiraten, de Libisch-Arabische Jamahiriya, Soedan en Jemen omvat.

In 1982 zet het Israëlisch leger de operatie «vrede in Galilea» in. Het Israëlisch leger belegert wekenlang Beiroet en dringt herhaaldelijk de stad binnen. In 1982 verklaart de vaste vertegenwoordiger van Libanon bij de Verenigde Naties aan de Veiligheidsraad dat Libanon de terugtrekking wenst van alle buitenlandse troepen op zijn grondgebied (1).

De akkoorden van Taëf (Saudi-Arabië) worden op 22 oktober 1989 ondertekend om een einde te maken aan wat een burgeroorlog heet te zijn. Alle milities op Libanees grondgebied zouden worden ontbonden. Het akkoord bepaalt ook dat na een termijn van twee jaar, de Libanese en Syrische regering een akkoord moeten sluiten dat de getalsterkte van de Syrische troepenmacht en de duur van hun aanwezigheid vaststelt. Onder het presidentschap van Elias Hraoui — die de op 22 november de vermoorde president René Moawad opvolgt — stellen de Syrische troepen zich op in de Beka-vallei, terwijl sommige milities niet ontwapend worden. De ondertekening, op 22 mei 1999 in Damas, van het Verdrag inzake Broederschap, Samenwerking en Coördinatie tussen de Republiek Syrië en de Republiek Libanon bekrachtigt vervolgens de aanwezigheid van de Syrische troepen in Libanon, alsook de noodzaak om een akkoord te sluiten over hun getalsterkte en de duur van hun aanwezigheid.

Eind mei 2000 trekt Israël zich terug uit Zuid-Libanon, dat het sinds 1978 bezet hield. De Libanese overheid heeft nadien haar gezag over dat deel van het grondgebied kunnen herstellen.

(1) Zie Resolutie 520 (1980) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, 17 september 1982, derde en vierde considerans.

B. LA RÉSOLUTION 1559(2004) DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DES NATIONS UNIES

Récemment, les autorités libanaises et les autorités syriennes ont déclaré au Secrétaire général des Nations unies que les forces syriennes étaient déployées en application des accords de Taëf et de l'accord de coopération de 1991. Le gouvernement libanais a aussi déclaré que son objectif ultime était le retrait complet de toutes les forces étrangères du territoire libanais(1).

Depuis 1978, le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté quelques 76 résolutions relatives à la situation au Liban. A de multiples reprises, le Conseil de sécurité a appelé au strict respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de l'unité et de l'indépendance politique du Liban. En ce sens, l'autorité du gouvernement libanais doit être exclusive et s'étendre à l'ensemble du territoire de cet État. Dans le cadre de la résolution 1559(2004) adoptée le 2 septembre dernier par le Conseil de sécurité, celui-ci « demande instamment à toutes les forces étrangères qui y sont encore de se retirer du Liban » (2).

À cette fin, le Conseil de sécurité

« Demande instamment à toutes les parties concernées de coopérer avec lui pleinement et sans attendre afin que la [résolution 1559] et toutes les résolutions relatives au plein rétablissement de l'intégrité territoriale, de la souveraineté et de l'indépendance politique du Liban soient appliquées intégralement » (3).

Conformément à la résolution 1559(2004), le Secrétaire général a rendu un rapport relatif à la mise en œuvre de cette résolution le 1^{er} octobre, soit 30 jours après l'adoption de la résolution. Il relève en particulier que les troupes syriennes sont toujours présentes, même si le gouvernement syrien a déclaré avoir redéployé 3 000 hommes précédemment positionnés aux alentours de Beyrouth. En tout état de cause, d'après le Secrétaire général, il resterait environ 14 000 soldats syriens au Liban, ainsi qu'un nombre important d'agents des services de renseignement militaire. À cet égard, le gouvernement syrien n'a pas pu fournir au Secrétaire général de chiffres ni de dates concernant le retrait ultérieur (4).

L'échec des dynamiques de paix, marquées par l'enlèvement du conflit israélo-palestinien, ainsi que par les événements internationaux, soulignent

(1) Voir Rapport présenté par le Secrétaire général en application de la résolution 1559(2004) du Conseil de sécurité, 1^{er} octobre 2004, S/2004/777, § 17.

(2) Résolution 1559(2004), § 6.

(3) *Ibid.*, § 2.

(4) S/2004/777, § 17.

B. RESOLUTIE 1559(2004) VAN DE VEILIGHEIDSRaad VAN DE VERENIGDE NATIES

Onlangs hebben de Libanese en Syrische overheden aan de secretaris-generaal van de Verenigde Naties verklaard dat de Syrische troepen gestationeerd zijn ter uitvoering van de akkoorden van Taëf en het samenwerkingsakkoord van 1991. De Libanese regering heeft ook verklaard dat haar einddoel de volledige terugtrekking van alle buitenlandse troepen uit Libanon is (1).

Sinds 1978 heeft de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties zo'n 76 resoluties betreffende de toestand in Libanon goedgekeurd. Meermaals heeft de Veiligheidsraad aangedrongen op de strikte eerbiediging van de soevereiniteit, de territoriale integriteit, de eenheid en de politieke onafhankelijkheid van Libanon. In die zin moet het gezag van de Libanese regering exclusief zijn en zich uitstrekken over het hele grondgebied. In het raam van resolutie 1559(2004), die op 2 september jongstleden is aangenomen door de Veiligheidsraad, vraagt deze « met aandrang aan alle buitenlandse troepen die er zich nog bevinden om zich uit Libanon terug te trekken » (2).

Daartoe vraagt de Veiligheidsraad:

« met aandrang aan alle betrokken partijen volledig en onverwijld samen te werken opdat resolutie 1559 en alle resoluties betreffende het volledig herstel van de integriteit van het grondgebied, de soevereiniteit en de politieke onafhankelijkheid van Libanon volledig uitgevoerd worden » (3).

Overeenkomstig resolutie 1559(2004), heeft de secretaris-generaal op 1 oktober, 30 dagen na de goedkeuring ervan, verslag uitgebracht over de tenuitvoerlegging. Hij stelt in het bijzonder vast dat de Syrische troepen er nog steeds aanwezig zijn, ondanks het feit dat de Syrische regering verklaard heeft dat ze 3000 manschappen uit de omgeving van Beiroet verplaatst heeft. Hoe dan ook blijven er volgens de secretaris-generaal nog ongeveer 14 000 Syrische soldaten in Libanon, alsook een groot aantal leden van de militaire inlichtingendiensten. De Syrische regering heeft de secretaris-generaal noch cijfers, noch data betreffende de latere terugtrekking kunnen bezorgen (4).

Door het vastlopen van de vredesdynamiek, zoals blijkt uit het aanslepende Israëlisch-Palestijns conflict en de internationale gebeurtenissen, is iedere steun

(1) Zie verslag door de secretaris-generaal ter uitvoering van resolutie 1559(2004) van de Veiligheidsraad, 1 oktober 2004, S/2004/777, § 17.

(2) Resolutie 1559(2004), § 6 (eigen vertaling).

(3) *Ibid.*, § 2.

(4) S/2004/777, § 17.

l'urgence qu'il y a à appuyer les initiatives de paix au Proche-Orient. La communauté internationale doit aujourd'hui soutenir la légitime aspiration du peuple libanais à vivre dans un pays pacifié, libéré et souverain, et l'encourager à poursuivre les efforts de réconciliation et d'unité nationale, ainsi que l'organisation d'élections libres et démocratiques.

Christian BROTCORNE.
Francis DELPÉRÉE.
Clotilde NYSSSENS.

*
* *

PROPOSITION DE RESOLUTION

Le Sénat,

A. vu les résolutions 425(1978), 520(1982), 1337(2001), 1365(2001), 1391(2002), 1428(2002), 1461(2003), 1496 (2003) et 1559 (2004) du Conseil de sécurité des Nations unies;

B. considérant le rapport du Secrétaire général sur la Force intérimaire des Nations unies au Liban, du 23 juillet 2003 (S/2003/728) et le rapport présenté par le Secrétaire général en application de la résolution 1559(2004) du Conseil de sécurité, daté du 1^{er} octobre 2004 (S/2004/777);

C. réaffirmant le principe de droit international d'égalité souveraine des États, dont les éléments sont le droit à la pleine souveraineté, à l'intégrité territoriale et à l'indépendance politique, tels qu'affirmés dans le cadre de la résolution 2625(XXV) de l'Assemblée générale des Nations unies;

D. considérant que la Syrie maintient quelque 14 000 soldats au Liban et des milliers d'agents de sécurité y exerçant une influence sans partage;

E. considérant que, conformément à la résolution 425(1978) du Conseil de sécurité des Nations unies, l'État israélien a retiré en mai 2000 ses troupes du Liban, et que ce retrait a été confirmé par le Secrétaire général des Nations unies;

F. considérant que la situation au Proche-Orient demeure explosive en raison des politiques menées par les différents acteurs régionaux et des actions menées par les différentes milices libanaises et non libanaises (alors que leur désarmement avait été prévu

aan vredesinitiatieven in het Midden-Oosten des te noodzakelijker geworden. De internationale gemeenschap moet vandaag het Libanese volk steunen in zijn verzuchting om in een vreedzaam, bevrijd en soeverein land te leven, en het aanmoedigen om zijn pogingen tot verzoening en nationale eenheid, en het houden van vrije en democratische verkiezingen, voort te zetten.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de resoluties 425(1978), 520(1982), 1337(2001), 1365(2001), 1391(2002), 1428(2002), 1461(2003), 1496(2003) en 1559(2004) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties;

B. gelet op het verslag van de secretaris-generaal over de VN-interimvredesmacht in Libanon van 23 juli 2003 (S/2003/728) en het verslag dat de secretaris-generaal heeft uitgebracht ter uitvoering van resolutie 1559(2004) van de Veiligheidsraad, gedateerd 1 oktober 2004 (S/2004/777);

C. het beginsel opnieuw bevestigend van het internationale recht inzake de soevereine gelijkheid van de Staten, dat het recht op een volledige soevereiniteit, op de integriteit van het grondgebied en op politieke onafhankelijk inhoudt, zoals vastgelegd in het kader van resolutie 2625(XXV) van de algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

D. overwegende dat Syrië in Libanon zo'n 14 000 soldaten en duizenden veiligheidsagenten houdt, die er een onbetwiste invloed uitoefenen;

E. overwegende dat de staat Israël overeenkomstig resolutie 425(1978) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties in mei 2000 zijn troepen uit Libanon heeft teruggetrokken, en dat de secretaris-generaal van de Verenigde Naties die terugtrekking bevestigd heeft;

F. overwegende dat de toestand in het Midden-Oosten explosief blijft wegens het beleid van de verschillende regionale actoren en het optreden van verschillende Libanese en niet-Libanese militieën (waarvan de ontwapening nochtans deel uitmaakte van de

par les accords de Taëf, et a été réaffirmé par la résolution 1559(2004) du Conseil de sécurité);

G. considérant que le retrait des troupes syriennes ne pourra que favoriser l'émergence d'une véritable réconciliation nationale au Liban et constituera un acte de pacification dans le cadre des tensions au Proche-Orient;

Demande au gouvernement :

1. de rappeler aux parties concernées les termes de la résolution 1559(2004) des Nations unies, laquelle souligne la nécessité d'assurer le retrait de toutes les forces non libanaises du Liban, de dissoudre et désarmer toutes les milices libanaises et non libanaises, et de soutenir l'extension du contrôle exercé par le gouvernement libanais à l'ensemble du territoire du pays;

2. de réaffirmer son appui à l'intégrité territoriale, à la souveraineté et à l'indépendance politique du Liban à l'intérieur de ses frontières internationalement reconnues;

3. de rappeler aux parties concernées de continuer à honorer l'engagement qu'elles ont pris de respecter scrupuleusement la ligne de retrait tracée par l'ONU, telle qu'elle est décrite dans le rapport du Secrétaire général en date du 16 juin 2000 (S/2000/590), de faire preuve de la plus grande retenue et de coopérer pleinement avec l'Organisation des Nations unies et la Force intérimaire des Nations unies au Liban;

4. de condamner tous les actes de violence, toutes les infractions ou violations de la ligne de retrait par les voies aériennes, maritimes et terrestres;

5. de souligner l'importance et la nécessité de parvenir à une paix globale, juste et durable au Proche-Orient.

14 février 2005.

Christian BROTCORNE.
Francis DELPÉRÉE.
Clotilde NYSSENS.

akkoorden van Taëf, en nogmaals geëist werd door resolutie 1559(2004) van de Veiligheidsraad);

G. overwegende dat de terugtrekking van de Syrische troepen uit Libanon een werkelijke nationale verzoening in Libanon alleen maar kan bevorderen en een stap naar de vrede zal zijn die de spanningen in het Midden-Oosten doet afnemen;

vraagt de regering :

1. de betrokken partijen te herinneren aan de inhoud van resolutie 1559(2004) van de Verenigde Naties, die aandringt op de noodzakelijke terugtrekking van alle niet-Libanese strijdkrachten uit Libanon, op de ontwapening van alle Libanese en niet-Libanese militieën, en op het verlenen van steun aan de Libanese regering zodat zij zijn gezag verder kan uitbreiden tot het hele grondgebied van het land;

2. opnieuw zijn steun te betuigen aan de integriteit van het grondgebied, de soevereiniteit en de politieke onafhankelijkheid van Libanon binnen zijn internationaal erkende grenzen;

3. de betrokken partijen eraan te herinneren dat zij hun engagementen moeten blijven nakomen om nauwgezet de bestandslijn te eerbiedigen die de VN heeft uitgestippeld en die is opgenomen in het verslag van de secretaris-generaal van 16 juni 2000 (S/2000/590), dat zij blijf moeten geven van de grootste terughoudendheid en volledig moeten samenwerken met de Verenigde Naties en de VN-interimvredesmacht in Libanon;

4. alle gewelddaden, schendingen of overtredingen van de bestandslijn in de lucht, ter zee of te land te veroordelen;

5. de belangrijkheid te benadrukken van de noodzaak om een algehele, rechtvaardige en duurzame vrede in het Midden-Oosten tot stand te brengen.

14 februari 2005.